

## VINCENT GAFFET

Propos recueillis par  
Ben Callens

# vincent gaffet

Un  
talent  
pour  
tout  
bagage



Quelle belle histoire que celle de Vincent Gaffet, musicien depuis sa plus tendre enfance, qui a réussi au fil du temps à franchir ce difficile cap artistique, en passant du statut de passionné de chanson à celui de professionnel, en multipliant les concerts, en réalisant un premier album : *Coton...*

**C**'est d'ailleurs la scène qui a été le déclencheur de son aventure, d'abord en groupe, anonyme, puis sur le devant pour défendre ses textes. Sa chanson swing a d'ailleurs conquis Amélie-les-crayons, venue faire une apparition sur un titre. Rencontre avec l'homme à lunettes dans un bar parisien.

### Raconte-nous ton parcours musical...

On m'a mis devant un piano quand j'étais tout petit, comme pas mal de gamins à qui l'on a d'abord fait essayer le judo, le foot... Chez mes parents, dans l'entrée, se trouvait un vieux piano qui avait été placé là pour que je me sente attiré. Ils m'ont donc inscrit aux cours et c'est quelque chose qui ne m'a pas lâché, même à la période de l'adolescence, à cet âge où cela te gonfle de faire des gammes. J'ai alors compris que je pouvais acheter un vinyle de Michel Berger, de William Sheller ou de Renaud et jouer leurs morceaux, tout en chantant, et ainsi me faire seul ma formation de pianiste interprète. C'est tout aussi formateur d'imiter tes idoles !

**Toujours seul alors ?**

Non, parce qu'après cette période, j'ai pratiqué de nombreux autres instruments et joué dans des groupes d'été, quand tu es en vacances avec tes potes et que tu fais des reprises dans les bars. En fait, la chance que j'ai eue, c'est de bifurquer assez vite d'une formation classique et rigide au plaisir de jouer avec des copains, à reprendre avec trois accords les tubes du moment comme Dire Straits ou Pink Floyd. Les délires d'un gamin de troisième en quelque sorte ! En tous cas, les germes de monter sur une scène et de chanter en public viennent de cette période.

**À quel moment cette passion est-elle devenue ton métier ?**

Après le lycée, j'ai fait des études supérieures correctes, qui m'ont amené à travailler comme ingénieur pendant quatre ans. Je pratiquais la musique depuis toujours mais cela n'a jamais été pour moi une vocation. Je ne me suis pas réveillé un jour en disant que je voulais devenir chanteur. Pour moi, c'était plutôt une passion très importante. Je n'ai donc pas le souvenir d'avoir été un très bon ingénieur, car j'avais la tête trop penchée vers ma passion. Petit à petit, j'ai commencé à écrire des textes et à me retrouver sur scène pour chanter mes propres mots. Ce n'était plus du tout la même chose, je m'exposais beaucoup plus ! Sur scène, les gens qui viennent te voir le font pour toi et, du coup, tu as l'impression d'avoir une sorte de bifteck à défendre. On attend quelque chose de toi et c'est un engrenage qui te demande de plus en plus d'investissement. Comme le dit ma chanson *Les Escalators* : « je pense que l'on a qu'une vie, et qu'elle finit mal », il ne faut pas perdre de temps. Donc, aujourd'hui, je suis auteur-compositeur-interprète et cela me va très bien !

**Et, enfin, le premier album !**

Oui, c'est vrai, cela fait maintenant quelques années que je fais des chansons et que je les chante en représentation et c'est seulement aujourd'hui que sort mon premier album. Il vient assez tard par rapport à mon début de carrière mais j'ai déjà plusieurs disques à mon actif, des maxi CD cinq titres distribués à la fin de mes concerts. Je ressens que, pour les gens qui nous suivent, le leitmotiv est : « Ah, enfin un album ! », comme ma mère d'ailleurs qui m'a demandé un jour quand allais sortir mon premier CD ! J'ai toujours dit que ce premier album se ferait quand j'en aurais les moyens, financiers mais aussi humains, ce qui consiste dans le fait d'avoir un entourage fiable



autour de moi : un manager, un studio, un label, un réalisateur...

**Peut-on dire que Coton est un condensé de toutes tes expériences musicales ?**

J'ai toujours été musicien comme je te l'expliquais auparavant et je me suis mis à l'écriture un peu plus tard, vers vingt-deux ans. Il est vrai que pendant mes premières années de scène, le texte a eu tendance à prendre le pas sur les arrangements et la musique. Là où je suis content avec ce premier album, c'est qu'on a beaucoup travaillé pour faire une grande place à la musicalité et à mes différentes influences. Par exemple, j'ai écouté pas mal de jazz pendant mon enfance et j'ai l'impression que cela se ressent maintenant sur le disque et sur scène. Je le niais un peu auparavant, en voulant rester dans une bulle Chanson Française avec des majuscules ! C'est aussi grâce à Christophe Darlot, le réalisateur de l'album, qui travaille avec Aldebert et qui vient plutôt d'un univers chanson pop-rock. Il nous a permis de nous débrider, moi et mes musiciens.

**Tu as l'air d'ailleurs de très bien t'entendre avec eux.**

Je suis entouré de personnes qui ont un peu le même parcours que moi et cela fait très longtemps que l'on joue ensemble... Mon batteur Matthieu est un ami de fac avec qui je faisais du jazz sous l'amphithéâtre après les cours ! On se connaît très bien. Pareil pour les deux autres.



## VINCENT GAFFET

Sur scène, c'est comme si nous étions quatre super-héros, comme les quatre fantastiques, avec chacun un super pouvoir (rires) ! Chacun est irremplaçable.

**Tu as fais des premières parties d'artistes reconnus (Aldebert, Debout sur le Zinc...). Qu'est-ce que l'on apprend de ces expériences là ?**

Les premières parties sont assez frustrantes car tu te retrouves dans des conditions où tu n'as pas le temps de croiser les autres artistes à cause des contraintes techniques. Mais c'est surtout en tant que spectateur où j'ai appris énormément et je peux dire que pour cela, Higelin est mon maître ! J'ai eu la chance aussi de voir Charles Trenet sur scène, il y a de cela douze ans, à Lyon et ça a été aussi un grand moment. Alors, quand j'ai vu en 2005 sur scène Higelin chante Trenet, c'était l'apothéose... Ce qui est génial, c'est que tu apprends de tout le monde. Tu peux même retirer un truc d'un sombre inconnu qui joue devant ses deux potes dans un bar ! Même si tu n'aimes pas du tout, il peut se passer à un moment donné quelque chose sur laquelle tu vas t'arrêter, genre une rime dans une chanson ou comment il a réagi sur scène quand il a cassé une corde !

**Un souvenir anecdotique peut-être ?**

Oui, un bon petit bœuf en coulisses avec les Debout Sur Le Zinc ! Notre sonorisateur et Diego le violoniste sont très amateurs de musiques traditionnelles au même titre que certains musiciens des Debout et notamment le guitariste Romain, très branché centre France genre bourrée auvergnate ! On a fini très tard en jouant des bourrées trois temps, un grand moment (rires) !

© Renaud Verze

Également la rencontre avec Aldebert qui a débouché sur la présentation de Christophe qui est devenu réalisateur de *Coton*.

**Au niveau de tes textes, comment est né le titre *Les Escalators* ?**

C'est une chanson qui m'est venue à Paris, Gare de Lyon, en attente du RER A... C'était un matin où le quai était bondé et où j'ai dû attendre plusieurs RER avant de pouvoir monter et de surtout faire la queue dans les escalators à la sortie ! Tous ces gens qui se battent pour aller bosser alors que moi, j'allais juste chercher mon amour... Ce sont ces petits détails de la vie qui peuvent m'inspirer où je me demande quelle est ma place dans tout ce bordel.

**En fait, sous couvert de chansons guillerettes, tu essaies de faire passer certains messages, comme avec *Les Chinois* ?**

Oui, ce sont deux chansons qui se rejoignent. Je me demande : Pourquoi veut-on continuer à faire du ski de piste alors qu'il n'y a plus de

neige ? Qu'est-ce que l'on fera lorsque tous les chinois voudront faire du ski de piste alors qu'il fait chaud chez eux ! En fait, ce qui m'inquiète, c'est qu'on est dans une spirale de consommation où la masse veut faire des choses qui ne sont pas raisonnables. On ne peut pas continuer comme cela mais la foule continue... En tous cas, je ne suis pas un chanteur engagé. Mon créneau, c'est plutôt de me mettre de côté et d'avoir un regard amusé sur ce monde qui va mal. ☒

Mon créneau, c'est plutôt de me mettre de côté et d'avoir un regard amusé sur ce monde qui va mal.

### DISCO.



#### Chansons variées

(Les Entêtes Prod)  
CD - 5 titres  
10/2003



#### Un petit diable dans un champ de coquelicots

(Les Entêtes Prod)  
CD - 6 titres  
10/2005



#### Coton

(Les Entêtes Prod)  
CD - 13 titres  
11/2007

SITES

<http://vgaffet.free.fr>

[www.tousenlive.com/vincentgaffet](http://www.tousenlive.com/vincentgaffet)

